

Deux Aveyronnaises dans l'Histoire

Commémoration. Deux salles de la sous-préfecture porteront désormais le nom de deux résistantes aveyronnaises. Une cérémonie solennelle était organisée hier en mémoire de leur engagement.



Assise au premier plan, Hélène Fraux, le docteur Albert Seifer, délégué régional de Yad Vashem sauvé par Denisé Bergon. Jacques Godfrain, président de la Fondation Charles-de-Gaulle présent pour témoigner de l'engagement d'Hélène Fraux, le préfet Cécile Pozzo di Borgo, Anne-Marie Escoffier, ministre de la décentralisation et Barnéa Hassid, consul général d'Israël.

Ph.H.

me-de-Massip, et Hélène Fraux (née en 1918), engagée volontaire dans les forces françaises libres dès juin 1940. Et surtout pour baptiser deux salles de réunion de la sous-préfecture qui ont ainsi pris le nom de ces deux femmes aveyronnaises « au

comportement exemplaire au cours de la deuxième guerre mondiale », a rappelé Éric Suzanne. Tour à tour, l'ancien ministre et président de la Fondation Charles-de-Gaulle, Jacques Godfrain, Anne-Marie Escoffier, ministre de la décentralisation,

le consul général d'Israël en France Barnéa Hassid et le préfet de l'Aveyron Cécile Pozzo di Borgo ont évoqué le courage et le dévouement de ces deux femmes qui « ont su dire non à un moment précis de leur vie ».

Les enfants du pensionnat de Massip - auquel la municipalité de Capdenac est entrain de consacrer un musée - ont bénéficié de la filière mise en place par l'archevêque de Toulouse de l'époque, Monseigneur Saliège pour les mettre à l'abri dans des établissements religieux du sud de la France. Annie Beck a participé activement au devoir de mémoire en intervenant notamment devant des classes d'élèves pour raconter son histoire. Son témoignage a grandement contribué à la reconnaissance de Denis Bergon de Justes parmi les nations : « Il y a eu en tout 80 ou 85 enfants qui eurent la vie sauve parce qu'une religieuse, Mme Bergon, sut faire preuve d'énergie, de courage et d'assez d'imagination pour faire face à tous les dangers (...) Une porte s'est ouverte alors que les nazis traquaient ceux dont le seul crime était d'être juif. Cette porte ouverte ce fut Massip ».

Centre - Presse - 21/10/13 PH. H.